



Agenda

Lundi 27 mai

15h : lecture de la notice sur la vie et les travaux de **Jean MESNARD** par **Claudine TIERCELIN** (sous la Coupole, en habit ; sur invitation pour le public).

Lundi 3 juin

-11h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances (salle 4).

-12h30 : déjeuner des académiciens (salon Édouard Bonnefous).

-15h : élection d'un correspondant dans la section Législation, droit public et jurisprudence (*quorum obligatoire*) et communication de **John ROGISTER**, professeur émérite de l'université de Durham, correspondant de l'Académie des sciences morales et politiques : « *Grande-Bretagne-France : alliance possible, entente difficile* ».

Lundi 10 juin : pas de séance (lundi de Pentecôte).

Lundi 17 juin

-12h : remise des prix du concours Solon (salon Édouard Bonnefous).

-15h : **Philippe LEVILLAIN**, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, « *Les yeux du Saint-Siège sur les relations internationales de la France* ».

-17h : comité secret (attribution des prix 2019 – *quorum obligatoire*).

-18h30 : conférence de Pierre-André Chiappori dans le cadre de « Sociétal » (grande salle des séances).



Séance du lundi 20 mai

Après approbation du procès-verbal de la séance du 13 mai, le président **Georges-Henri Soutou** a déposé sur le bureau de l'Académie l'ouvrage de Jean-Gaël Le Flem et Bertrand Oliva, *Un sentiment d'inachevé. Réflexion sur l'efficacité des opérations* (Paris, Éditions de l'École de guerre, 2018, 222 p.).

Il a ensuite cédé la parole à son confrère, le chancelier de l'Institut **Xavier Darcos**, pour une communication consacrée à « L'action culturelle de la France ». Revenant sur quelques-uns des télégrammes mis au jour par le scandale *Wikileaks*, l'orateur a rappelé, en préambule, que la culture était universellement reconnue comme un vecteur éminent de la présence française à l'étranger et une des composantes essentielles de sa puissance.

Une première partie a brossé un panorama historique des formes revêtues par l'action culturelle de la France et des moyens dont elle a été dotée. Il l'a fait remonter aux premiers réseaux diplomatiques, au début des temps modernes. Dans une chrétienté divisée, la « République des lettres » fut pour les États un vivier de correspondants et les ambassadeurs, pour une bonne part, des hommes de culture, entourés d'écrivains et d'artistes. Cet idéal diplomatique s'enrichit, aux XVII^e et XVIII^e siècles, du prestige de la langue. Fixé par l'Académie française, le français s'imposa, par ses qualités de clarté et de nuance, comme l'équivalent moderne du latin. Avec le XIX^e siècle vinrent les prolongements institutionnels. Le premier lycée français fut inauguré en 1868 à Galatasaray. Les missions catholiques et l'Alliance française, fondée en 1883, participèrent du même effort de diffusion de la culture française, distincte, même si elles se renforcèrent mutuellement, de l'expansion coloniale. C'est dans ces mêmes années, en 1880, qu'Onésime Reclus forgea le terme de « francophonie ». Au XX^e siècle apparurent les instituts français (originellement des antennes universitaires), mais aussi les premiers essais d'organisation qui ont abouti en 2011 à la création de l'Institut français, opérateur unique de l'action culturelle de la France à l'étranger. Il coordonne aujourd'hui le premier réseau culturel au monde, avec 98 instituts français et 850 Alliances françaises, même s'il subit la rude concurrence des Instituts Confucius chinois.

Après cette présentation des structures, l'exposé s'est interrogé, dans un deuxième temps, sur la signification d'une telle stratégie nationale dans un environnement mondialisé, où l'anglais s'est imposé comme l'unique véhicule de communication et où les États sont confrontés à l'émergence des acteurs privés de l'économie numérique. Xavier Darcos ne s'inquiète pas outre mesure de la première de ces situations, car l'uniformisation encourage aussi, dans un mouvement dialectique, une forme de diversification. Plus déroutante est la seconde, qui s'inscrit dans une circulation horizontale et diffuse de la culture, où celle-ci est moins conçue dans la perspective d'une transmission que comme une industrie qui ne connaîtrait ni frontières ni hiérarchie. Dans cette nouvelle géographie qui se dessine, la culture oscille entre revendications identitaires (cf. les demandes de restitution des objets d'art des musées aux anciennes colonies) et célébration du dialogue : il n'est plus possible d'envisager une culture seulement pour elle-même.

Dans ce contexte, le réseau culturel français, de par sa présence partout dans le monde, demeure un atout de premier ordre, de même que la francophonie, mais il convient de lui accorder plus de moyens (un ministère spécifique pour la francophonie et la politique culturelle extérieure y aiderait grandement) et surtout d'en repenser l'emploi. Plutôt que de se complaire dans la certitude flatteuse de son rayonnement, la France doit accepter que la culture soit un marché comme un autre, qui fonctionne selon les règles de la réciprocité et de l'échange, sans qu'il lui faille pour autant renoncer à son message universel, car c'est aussi sur la défense de ses traditions politiques et juridiques qu'elles est attendue.

À l'issue de sa communication, le chancelier **Xavier Darcos** a répondu aux questions et observations que lui ont adressées ses confrères **Jean Baechler**, **Thierry de Montbrial**, **François d'Orcival**, **Bernard Bourgeois**, **Yves Gaudemet**, **Jean-David Levitte**, **Marianne Bastid-Bruguère**, **Jean-Claude Casanova**, **André Vacheron**, **Michel Pébereau**, **Philippe Levillain**, **Haïm Korsia** et **Pierre Brunel**.

« Pour l'Union européenne » – Avis de l'Académie des sciences morales et politiques

L'avis de l'Académie des sciences morales et politiques, « Pour l'Union européenne », adopté le 6 mai dernier, a été publié le 17 mai sur le site de *Valeurs actuelles* (<https://www.valeursactuelles.com/societe/exclusif-europeennes-la-position-de-lacademie-des-sciences-morales-et-politiques-107133>). Il peut être également consulté en ligne sur le site de l'Académie (<https://academiesciencesmoralesetpolitiques.fr/2019/05/20/pour-lunion-europeenne-avis-de-lacademie-des-sciences-morales-et-politiques/>).

Dans la presse et sur les ondes

- **Jean-Claude Trichet** a donné une interview à Philippe Lazar, publiée dans la revue *Diasporiques. Cultures en mouvement* (n°45, avril 2019). Il a notamment évoqué l'avenir de la construction européenne : « Nous n'avons pas de modèle préexistant sur lequel prendre appui. Il faut inventer au fur et à mesure que nous progressons en tenant compte des leçons données par l'expérience et des défis lancés par les chocs historiques, économiques et financiers mondiaux. [...] Après tout cette imprévisibilité du point d'aboutissement d'une construction historique est la marque même de l'histoire qui est en train de se faire. » Il a consacré un développement particulier aux questions de gouvernance économique : « Il n'y a aucune raison [...] d'accepter que nous en restions, dans notre pays comme dans d'autres, à l'actuel niveau de chômage. La crise des Gilets jaunes est de ce point de vue significative : elle met en relief que ceux qui ont un travail veulent voir leurs salaires et revenus augmenter, ce que tout le monde comprend. Mais cela ne règle pas la question la plus importante de loin pour notre économie et notre société, c'est-à-dire le chômage de masse, [dû] au fait que nos coûts de production sont encore trop élevés. » Jean-Claude Trichet a également pris part au grand débat de France24, en partenariat avec Public Sénat, diffusé en direct le 17 mai.

- Un symposium a été organisé à Bordeaux le 14 mai en marge du salon Vinexpo, sur le thème des conséquences du changement climatique sur la culture de la vigne. **Jean-Robert Pitte** a rappelé que la vigne avait déjà subi, dans son histoire, plusieurs chocs thermiques. C'est ainsi que l'Angleterre, couverte de vignes à l'époque médiévale, les a perdues au cours du petit âge glaciaire, entre le XIV^e et le XIX^e siècle. Aujourd'hui, elle les replante et se lance dans la production de vins effervescents, comme à Windsor. Plutôt que de se lamenter sur les modifications en cours, il faut donc regarder les nouvelles possibilités qu'elles ouvrent. Dans le Bordelais, des adaptations seront d'autant plus nécessaires que le vin résulte d'un assemblage de cépages (compte rendu par Bernard Lamarque, « Le climat bouge mais tout n'est peut-être pas perdu pour la vigne », www.bordeaux-gazette.com, 16 mai).

- **Olivier Houdé** a participé à l'émission « La méthode scientifique » animée par Nicolas Martin le 16 mai sur France Culture, sur le thème : « Idiocratie : la défaite de l'intelligence ? » Alors que des études affirment que le QI a amorcé une décroissance dans divers pays, dont la France, et que les intellectuels et les experts sont socialement médiatiquement dévalorisés, doit-on conclure à une baisse de niveau et faut-il s'en alarmer ? Pour Olivier Houdé, si la bêtise paraît plus triomphante qu'auparavant, c'est parce qu'il est de plus en plus facile à tout à chacun de s'exprimer sans les intermédiaires qui opéraient une forme de sélection. Les médias numériques et les réseaux sociaux sollicitent davantage les heuristiques, les automatismes de pensée, associés à nos émotions et à nos croyances, que les algorithmes, la réflexion articulée. D'où l'importance de l'esprit critique, de l'arbitrage, pour activer nos algorithmes, en sachant que « l'inhibition peut devenir ultrarapide, avant le seuil de la conscience. [...] Il faut apprendre à automatiser cette inhibition, l'entraîner à l'école [...] C'est en cela que l'intelligence n'est pas seulement un algorithme. »

À lire

En ce cinquantième anniversaire de l'élection de Georges Pompidou à la présidence de la République, son biographe **Éric Roussel** a donné une importante préface à la réédition du *Nœud gordien* (Paris, Perrin, 2019, 280 p.), l'essai de réflexion laissé inachevé par le chef de l'État à son décès. Éric Roussel est l'auteur d'une biographie de Georges Pompidou, publiée pour la première fois en 1984.

À savoir

- **Denis Kessler** a pris part le 10 mai à la première des quatre tables rondes de la conférence internationale « Cybersecurity: coordinating efforts to protect the financial sector in the global economy » tenue à la Banque de France dans le cadre de la présidence française du G7. Le thème de la table ronde était « L'état des menaces cyber pesant aujourd'hui sur le secteur financier ». Si le risque cyber est relativement nouveau pour les assureurs, il se caractérise, a expliqué Denis Kessler, par son caractère exponentiel. Son coût financier est estimé, dès à présent, équivalent à celui des catastrophes naturelles (600 milliards de dollars - 534,4 milliards d'euros - en 2018). La journée a été filmée et peut être visionnée à cette adresse (intervention de Denis Kessler à partir de 122'45" : <https://www.banque-france.fr/conferences-et-medias/seminaires-colloques-et-symposiums/conferences-de-recherche-et-symposiums/conference-cybersecurite-coordonner-la-protection-du-secteur-financier-dans-leconomie-mondiale-10>).

- **Marianne Bastid-Bruguière** a donné le 14 mai à une équipe de la Télévision centrale chinoise (CCTV) une interview de deux heures en chinois destinée à la série télévisée « Travail diligent et études frugales en France », tournée pour célébrer le centenaire de ce mouvement auquel participèrent de nombreux fondateurs du Parti communiste chinois, dont Deng Xiaoping et Zhou Enlai.

- **Pierre Delvolvé** a participé à une table ronde organisée à Beyrouth le 15 mai par l'Institut international du droit d'expression et d'inspiration française (IDEF) – Liban, en partenariat avec la faculté de droit et des sciences politiques de l'université Saint-Joseph et le Centre d'études des droits du monde arabe (Cedroma), sur le thème : « Combattre la corruption entre volonté et réalité ». Il a prononcé le rapport final.

- **Ghislaine Alajouanine** a prononcé le 16 mai à Cordoue le discours d'ouverture du Forum international de la convivance, à l'occasion de la « Journée internationale du vivre ensemble en paix » décrétée par l'ONU.